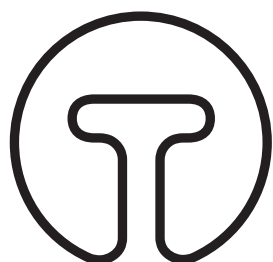


Salle des fêtes de Baptiste Amann

Théâtre Ouvert
Du 17 au 29 janvier 2023

Théâtre Public de Montreuil
Du 2 au 11 février 2023

Dossier de presse



Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

Contacts presse

Théâtre Public de Montreuil
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Théâtre Ouvert
Overjoyed / Delphine Podrzycki
06 08 48 37 16
delphine@menjaud.com

Théâtre Public Montreuil
TPM

Salle des fêtes

Théâtre Ouvert - CDN
Du 17 au 29 janvier 2023
mar. et mer. à 19h30
du jeu. au sam. à 20h30
dim. à 16h

Théâtre Public de Montreuil
Du 2 au 11 février 2023
Du mar. au ven. à 20h,
sam. à 18h et dim. à 17h
Relâche le lundi

Durée prévisionnelle 2h30
À partir de 14 ans



Baptiste Amann, qui a l'art de tisser des fresques à la fois intimes et politiques, signe avec *Salle des fêtes* une création aux couleurs vives de notre époque. Dans un puissant geste théâtral, il nous parle de bien commun, de précarité, d'écologie et plus que tout d'utopie.

Tout se passe dans la salle des fêtes d'un village. C'est là, dans ce huis clos, que se joue l'histoire d'un trio de jeunes urbains installés récemment à la campagne. Avec son frère et sa compagne, Marion s'est lancée dans un nouveau projet : acheter une ancienne usine dans un petit village pour la rénover et y habiter. Mais leur acquisition devient vite le centre d'enjeux politiques que jamais ils-elles n'auraient imaginés.

Animé-e-s par un désir de décroissance et de proximité avec la nature, il-elle-s se heurtent à une réalité qui les pousse dans des retranchements insoupçonnés. Un récit captivant qui interroge nos propres engagements politiques et qui, envers et contre tout, invite à garder espoir.

Mise en scène
Baptiste Amann
Collaboration artistique
Amélie Enon
Interprètes
Olivier Brunhes, Alexandra Castellon, Julien Geffroy, Suzanne Jeanjean, Lisa Kramarz, Caroline Menon-Bertheux, Rémi Mesnard, Yohann Pisiou, Samuel Réhault et Marion Verstraeten
Régie générale
François Duguest
Création lumière
Florent Jacob
Création sonore
Léon Blomme
Plateau et régie scène
Philippe Couturier
Scénographie
Florent Jacob
Construction décor
Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne - CDN
Costumes
Suzanne Aubert,
Estelle Couturier-Chatellain
Création du hibou
Estelle Couturier-Chatellain
Direction de production
Morgan Hérou
Crédit photo
Pierre Planchenault

Production
L'Annexe
Coproduction
Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France ; La Comédie de Saint-Etienne - CDN ; TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Le Méta - CDN de Poitiers - Nouvelle Aquitaine, OARA Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine ; Théâtre Dijon Bourgogne CDN ; Théâtre Public de Montreuil CDN ; Le ZEF scène nationale de Marseille ; CNCD - Théâtre Ouvert, Scène nationale du Sud-Aquitain

Avec le soutien
du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, D.R.A.C. et Région SUD, du Fonds SACD Théâtre

Ce texte est lauréat de l'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA.

L'ANNEXE est conventionnée par le Ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine, subventionnée par la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine.

Baptiste Amann est associé à la Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France, au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine ainsi qu'au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025). Il est également artiste compagnon du TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Note d'intention

Je n'ai pas ici la prétention de dresser un quelconque portrait de la ruralité, ni même d'analyser ce nouvel exode post-covid vers les campagnes que nous connaissons aujourd'hui. Je laisse cela aux sociologues bien plus compétents en la matière.

Si je plonge mon récit au cœur d'une salle des fêtes de village, c'est que je poursuis depuis la trilogie *Des territoires* - autour d'un pavillon de banlieue - une exploration des lieux sans prestige apparent, dont le patrimoine est contenu dans la façon d'être « habité ».

Je trouve cette notion d'habitation éminemment théâtrale. Elle contient la mémoire de l'enfance, le souvenir des étapes importantes de la vie, la construction d'une relation aux autres et à soi.

L'espace

Après le pavillon de banlieue *Des territoires*, je confirme avec *Salle des fêtes* mon goût pour les lieux sans prestige.

Ce qui me touche beaucoup dans une salle des fêtes, c'est que ce soit un espace protéiforme dont la fonctionnalité n'est pas définie par la structure mais par la façon dont on l'occupe. Tour à tour salle de mariage ou de réunion, piste de danse ou bureau de vote, il y a pour chacun des « occupants » de quoi inscrire un moment clef de son existence, en dépit de l'apparente absence de charme du lieu.

Par cet attachement je souhaite continuer à dérouler un fil de pensée qui m'est cher et qui consiste à croire qu'un patrimoine existe moins par la noblesse du bâti, que dans notre façon de l'habiter.

La scénographie représentera le décor d'une salle des fêtes au kitsch raisonnable. Il y aura un vieux parquet au sol, des pendillons jaune moutarde, une buvette, l'écusson du village et au fond une scène surélevée. C'est une disposition qui permettra de présenter l'idée d'un théâtre dans le théâtre.

Comme il s'agira d'un huis-clos il faudra inventer des espaces pour attribuer des statuts différents aulanguage et contrer le naturalisme du décor.

Et surtout elle permet d'observer ce point de collision qu'il existe entre l'humanité telle qu'elle se rêve, pleine de valeurs et d'idées, et l'humanité telle qu'elle s'incarne, plus immature et faillible.

Dans le spectacle il est question d'utopie et de désillusion, d'engagement et de séparation, d'élan et de déclin (finalement de nos manières à chacune et chacun d'habiter la vie), dans le but de réhabiliter l'échec comme expérience structurante, de contempler les réussites secrètes qui se nouent sous nos effondrements.

Ainsi je l'espère nous assisterons à l'érosion du sujet, qui finalement n'est pas central, pour faire apparaître cette communauté d'habitants n'obéissant plus qu'au fil narratif des saisons qui passent, des arrivées et des départs, des rituels pour conjurer l'ennui, ayant l'air de vivre les choses depuis toujours et pour la première fois. Non plus la communauté d'un village, mais la communauté d'un roman.

Car dans les pièces que j'écris habituellement, la parole navigue entre dialogues prosaïques et échappées lyriques, morceaux romanesques et situations de ludisme pur. C'est pourquoi je jouerai de cet espace gigogne pour créer différents plans pour la fiction.

Avec *L'Annexe* nous envisageons l'espace théâtral comme celui de la reconstitution. Comme dans les reconstitutions de scène de crime (où un juge d'instruction convoque l'assassin sur le lieu du meurtre, où des acteurs prennent la place des victimes) le théâtre est pour nous l'occasion de réactiver un souvenir, bon ou mauvais, pour le dénouer.

Ici la pièce commencera par un prologue où Suzanne et Marion présenteront leur projet de vie, décriront les usines, le village, en s'adressant directement au public pour ensuite rentrer dans la fiction. Et dans la dernière partie, sur la scène du fond, apparaîtra une forêt où se jouera tout le dernier acte.

Ce sera un espace onirique d'esthétique symboliste.

Il y aura donc un mouvement narratif qui partira du contact en prise direct avec le spectateur pour aller vers un état fictionnel proche du conte.

Faire et défaire

Bien souvent un évènement est envisagé comme ce point de rendez-vous où les choses doivent se jouer : un anniversaire, le passage de la nouvelle année, un mariage, une élection... Or, il y a dans la mise et la démise de ces évènements autant d'occasion pour déployer une parole souvent plus essentielle car moins soumise à la pression de l'échéance. Prenons l'exemple d'un repas de famille : la préparation de l'apéritif ou l'exécution de la vaisselle sont des temps souvent plus intimes et presque plus vivants que n'est celui du repas en question.

Les quatre tableaux de la pièce s'enchaînent dans cet acte de faire et de défaire. On est soit avant l'évènement, soit après. À l'automne, la réunion du conseil consultatif intervient après la crue. On assistera en

hiver à la répétition des vœux du maire et non à son exécution. Ce sera la préparation du loto qui organisera le tableau du printemps et non le loto en lui-même. Et l'été sera présenté sous la forme d'une « fin de soirée » post 14 Juillet.

Salle des fêtes s'appuiera donc sur ces temps « d'avant » ou « d'après » pour renverser le rapport à l'évènement et porter attention à ce qui se joue autour, comme si les enjeux de l'histoire trouvaient là un espace plus honnête pour apparaître. Ce choix dramaturgique me paraît important pour évoquer l'utopie comme cet « évènement » irreprésentable dont les effets sont seulement perceptibles au moment de sa préparation ou de sa déconstruction.





Le rapport à la maladie

Dans cette réflexion menée par la pièce vis-à-vis de l'utopie, un des aspects qui me tient particulièrement à cœur est le rapport à la maladie psychiatrique.

Le trouble bipolaire (employé désormais pour remplacer le terme « maniaco-dépressif ») remonte à l'antiquité. Il décrit un trouble de l'humeur caractérisé par la succession de phases maniaques et d'épisodes dépressifs.

Sans entrer dans les détails, un de mes proches a subi pendant des années les affres de cette maladie. J'ai donc assisté aux hospitalisations à répétition, à la médication insupportable, à la douleur mentale, aux crises, à tout ce que ces troubles provoquent comme dégâts pour l'entourage. Et l'issue tragique de cette histoire personnelle me constitue désormais.

C'est pourquoi j'ai eu envie de mettre en scène ce sentiment désarmant de ne pas pouvoir aider celui qu'on aime, et pire d'avoir le sentiment d'aggraver son état en voulant à tout prix le « réparer ». L'idée n'est pas d'alimenter une culpabilité morbide, mais, au contraire, de venir vérifier qu'il y a aussi dans cette épreuve de l'incurabilité, un apprentissage nécessaire de l'humilité qui est structurant.

Voir tout s'effondrer c'est aussi voir apparaître un nouvel horizon.

En dépit des thématiques parfois graves de la pièce, je ressens le désir profond de créer un spectacle chaleureux, non pas consolatoire, mais cathartique.

Salle des fêtes contient d'ailleurs cette jolie polysémie (salles des fêtes / salle défaite / sale défaite) comme une invitation à célébrer l'échec.

Baptiste Amann

Biographies

Baptiste Amann Écriture et mise en scène

Baptiste Amann est né à Avignon en 1986. Il suit une formation de comédien à l'ERACM de 2004 à 2007.

Sensibilisé à l'écriture contemporaine par les auteurs-metteurs en scène avec lesquels il travaille à la sortie de l'école (Hubert Colas, Daniel Danis, David Lescot), il développe, en parallèle de son activité d'acteur, sa propre démarche d'écriture.

En 2010, il co-fonde avec Solal Bouloudnine, Victor Lenoble et Olivier Veillon, L'Outil, une plateforme de production qui réunit les travaux de chacun. Il est membre actif de l'IRMAR (Institut des Recherches Menant À Rien).

Il mène depuis 2013 un grand chantier d'écriture et de mise en scène : *Des territoires*, une trilogie qu'il compose avec des acteurs rencontrés au moment de sa formation. Écrit en 2013, le premier volet de la trilogie, *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* reçoit les encouragements du CNT en 2015. Le spectacle est créé en 2016 au Glob Théâtre à Bordeaux puis à Théâtre Ouvert et à la Comédie de Reims. Il sera repris en tournée au Merlan scène nationale de Marseille, au TnBA, au CentQuatre-Paris mais aussi à Toulouse, Rochefort, Narbonne, Auch, Florac etc...

En 2017, il reçoit le Prix Bernard-Marie Koltès des lycéens, initié par le TNS, pour sa pièce *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)* et l'aide à la création d'Artcena pour le second volet de sa trilogie *Des territoires (...d'une prison l'autre...)*.

En mai, il mène un premier chantier sur ce texte dans le cadre d'une EPAT (École Pratique des Auteurs de Théâtre) à Théâtre Ouvert.

Le spectacle est créé en septembre 2017 pour le festival Actoral au Merlan scène nationale de Marseille, puis à la Comédie de Reims, à Paris au Théâtre de la Bastille pour le Festival d'Automne, à Bordeaux, Toulouse, Auch et repris la saison suivante en tournée. Auteur associé à la Comédie de Reims de 2015 à 2018, il écrit trois pièces pour le metteur en scène Rémy Barché : *Les fondamentaux* (2015), *DETER'* (2016), et *La Truite* (2017).

En 2018, avec Morgan Helou (administrateur), il crée L'ANNEXE à Bordeaux, une structure administrative jumelle de l'Outil qui produira désormais ses spectacles.

La compagnie produit l'ultime volet de sa trilogie *Des territoires (...et tout sera pardonné ?)*. Le texte reçoit l'aide à la création d'Artcena en 2018. Le spectacle est créé en novembre 2019 à la Comédie de Béthune, puis au Merlan à Marseille, la Garance à Cavailon, au

Théâtre de la Bastille à Paris, au TnBA, à L'Empreinte à Brive.

La même année, il écrit *Rapport sur toi* pour le spectacle de sortie des élèves de la Comédie de Reims mis en scène par Rémy Barché en juin 2019.

En mai 2019, à la suite d'une invitation de Renaud Cojo, le solo *Grandes Surfaces* est créé dans le cadre du festival Discotake à Bordeaux puis repris en tournée.

Il intervient également dans les écoles supérieures d'art dramatique (ERACM, ESTBA) en qualité d'auteur-metteur en scène. Il a notamment écrit et mise en scène pour l'ensemble 28 de l'ERACM la pièce *Amours premiers (fugue)*, créée en février 2021 à l'IMMS.

Il crée en 2021 *Des territoires Trilogie* pour la 75^e édition du Festival d'Avignon.

En janvier 2022, il crée *Jamais dormir*, texte et création inédits pour la jeunesse dans le cadre du festival Odyssees en Yvelines.

Le texte de sa prochaine création, *Salle des fêtes*, est lauréat de l'aide à la création d'Artcena et du Fonds SACD Théâtre.

De 2018 à 2021, il a été artiste associé au ZEF – scène nationale de Marseille et à la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France (direction Cécile Backès).

Il devient artiste compagnon du TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine en 2019.

Depuis janvier 2021, il est associé au Méta CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine et depuis juillet 2021 à la Comédie de Béthune CDN des Hauts-de-France (direction Cédric Gourmelon). Il est également associé au Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national (2022-2025).

De 2017 à 2020, il intègre dispositif d'échange européen « Fabulamundi. Playwriting Europe beyond borders ? ».

Baptiste Amann est édité par les éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert.

Amélie Enon comédienne

Elle obtient un master professionnel de « Mise en scène et Scénographie » à l'Université de Bordeaux III où elle y étudie notamment auprès de Gilone Brun, Clyde Chabot, Annette Kurtz. Elle intègre l'École du TNS en 2008 (Groupe 39, section mise en scène) et y met en scène *Et la nuit sera calme* de Kevin Keiss d'après *Les Brigands de Schiller* (Festival Première, Théâtre de la Bastille, CDN- NEST de Thionville-Lorraine) et *Rien n'aura eu lieu* écrit par Kevin Keiss. En 2011, elle crée la compagnie Les irréguliers. Elle

travaille régulièrement comme assistante à la mise en scène (Julie Brochen, Stéphane Braunschweig, Benjamin Lazar). De 2014 à 2017, elle fait partie du Collectif des quatre chemins, un groupe de recherche au sein du théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Elle donne différents ateliers de théâtre auprès d'amateurs et de scolaires (TNS - La commune d'Aubervilliers). En 2016, elle intervient au sein de l'ENSAD de Montpellier avec la promotion 2018 : ensemble, ils élaborent une forme théâtrale à partir des écrits de Rainer Maria Rilke. En 2018, elle crée *J'apprends à voir Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck avec les acteurs sortant de l'ENSAD.

Depuis 2019, elle collabore avec Baptiste Amann et L'Annexe : *Des territoires (...et tout sera pardonné ?)*, *Amours premiers*, *Des territoires Trilogie*.

Olivier Brunhes Comédien

Compagnon d'apprentissage de Joël Pommerat, avec lequel il fonde une première troupe pour jouer dans la rue, il rejoint la compagnie de Laurent Terzieff avec laquelle il travaillera comme acteur de 1984 à 2000. Durant cette période, il joue aussi sous la direction d'Antoine Bourseiller, Bertrand Tavernier, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre Mocky, Serge Moati, Jean Marais (entre autres) et pour la télévision. Il réalise aussi deux films : *Laurent Terzieff et compagnie*, un documentaire de 26 min (1995) et un court-métrage *Du boulot* (1996).

Dans les années 2000, il fonde L'improbable troupe de L'art Éclair afin de créer des spectacles dans les marges avec des personnes issues du monde du handicap mental, des SDF et en milieu carcéral. Il publie ses premiers textes de théâtre avant de publier des nouvelles, un roman, des articles, des scénarii.

Il a mis en scène : *Week-end de rêve* (2005), *Aziou Liquid* (2007), *Clichy des émeutes* (2008), *Rêve d'A.* (2009), *Fracas* (2013), *Paroles du dedans* (2015), *L'ombre du soleil* (2018), *Tout l'univers* (2020).

Ses publications : *Le fossé de l'aumône*, *Spirituo perpet*, *Aziou Liquid*, *Rêve d'A.* à l'Avant-Scène Théâtre, *La famille*, Avant-Scène Théâtre & Comédie-Française. *Des nouvelles de la banlieue*, (Textuel, 2010), *La nuit du chien*, roman (Actes Sud, 2012), *Passés par la case prison* (La découverte, 2014), *Double France, voyage dans un pays éclaté* (revue XXI n°40, 2017).

Il est coscénariste de *Sous les étoiles de Paris*, réalisé par Claus Drexel (avec Catherine Frot, 2021).

Il est lauréat du Prix Senghor du premier roman et du Prix des lycéens en apprentis de la Région Île-de-France

(2014) pour *La nuit du chien*, du Prix diversité culturelle 2016 pour *Paroles du dedans* et son travail en milieu carcéral, du Parcours d'auteur du Centre National du Cinéma (2021).

Il enseigne le théâtre à la Sorbonne nouvelle depuis 2011.

Alexandra Castellon Comédienne

Cofondatrice du Collectif MXM avec Cyril Teste, elle sort de la promotion 2001 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ses professeurs sont Philippe Adrien, Catherine Marnas, Olivier Py et Georges Aperghis. Elle joue ensuite dans *Gloria* au Festival d'Avignon mise en scène Jacques Vincey, puis dans *avant/après* au théâtre de la Colline mise en scène Michelle Fouchet, dans *Shot/Direct* au Festival d'Avignon mise en scène Cyril Teste, et dans *Les débutantes* mise en scène Christophe Honoré l'année suivante.

Elle travaille avec le Collectif MXM sur *Paradiscount* et *Électronic city* à la Ferme du Buisson, à l'Usine C (Montréal) et aux Ateliers Berthier, sur *Point zéro* au Lieu Unique à Nantes.

Elle joue également sous la direction de Julie Recoing (*Phèdre*) de Michel Didym (*Le jour se lève Léopold et Sales Gosses*) de David Lescot (*Les jeunes*) de Véronique Belgarde (*Zoltan*) de Sébastien Bournac (*Un ennemi du peuple*) de Laurent Pelly (*les oiseaux, la cantatrice chauve et l'oiseau vert*).

En 2019 elle a travaillé avec le collectif Ildi Eldi dans *Ovni(s)* au Festival d'Avignon et à Théâtre Ouvert. Elle participe régulièrement au Festival de la Mousson d'été. Elle collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires Trilogie* au Festival d'Avignon en 2021.

Julien Geoffroy Comédien

Parallèlement à une licence de physique-chimie, il suit une première formation théâtrale au conservatoire du Val Maubuée à Noisiel.

En 2008, après l'obtention de sa licence, il rentre à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Il y travaille avec Laurence Mayor, Jean-François Lapallus et Anne Fischer, Jean-Pierre Vincent, Bruno Meyssat, Claude Régy, Anne Cornu et Vincent Rouche, Gildas Milin, Krystian Lupa. Il participe à deux ateliers d'élèves, « Et la nuit sera calme » et « Rien n'aura eu lieu » mis en scène par Amélie Enon.

En 2011 il est engagé sur le spectacle *Dom Juan* mis en scène par Julie Brochen.

Depuis 2011, il poursuit son travail au sein du collectif Notre Cairn et de la compagnie Les Irréguliers avec notamment *Sur la grand-route* et *La noce*, deux spectacles itinérants en Alsace et en Moselle, créés par le collectif « Notre Cairn », et la reprise de *Et la nuit sera calme* au théâtre de la Bastille ainsi qu'au Nest à Thionville, avec la compagnie Les Irréguliers.

Il travaille avec d'autres metteurs en scène, dont Pauline Ringeade dans les spectacles *Les Bâtisseurs d'Empire ou le Schmürz* et *FKRZ*, Noël Casale dans le spectacle *Cinna*, Vincent Rouche dans le spectacle *Nez à Nez*, François Cervantès, Stéphane Braunschweig dans *Les géants de la montagne* et Maxime Kurvers dans tous ses spectacles de *Pièces courtes 1 à 9* jusqu'à sa dernière création *Théories et Pratiques du jeu de l'acteur-ice*, toutes programmées entre autre au Festival d'Automne.

Il participe également aux dernières mises en scènes de Marie Josée Malis *Vêtir ceux qui sont nus* et *Acteurs* respectivement en 2017 et 2019.

En 2020 il travaille en Belgique avec Nicolas Mouzet Tagawa dans sa pièce *Le Site*, programmé au théâtre National à Bruxelles. En 2021 il rejoint l'équipe de Baptiste Amann pour sa dernière création *Salle des Fêtes*.

Suzanne Jeanjean Comédienne

En 2014 elle commence sa formation aux Ateliers du Sudden puis au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine. Elle intègre l'ERACM en 2018 où elle travaillera notamment sous la direction de Baptiste Amann, Maelle Poésy, Anne Alvaro, Emilie Le Roux, Catherine Germain...

À l'été 2021, elle crée avec Antonin Totot le feuilleton *Chroniques Terriennes* sous la direction de Renaud-Marie Leblanc dans le cadre du festival Avant le soir à Marseille.

Lors de la saison 2021-2022, elle joue dans deux spectacles : *Cardamone* de Daniel Danis mis en scène par Emilie Le Roux et *Gloire sur la terre* de Linda McLean mis en scène par Maëlle Poésy, un spectacle itinérant joué dans les lycées de la région Bourgogne.

Lisa Kramarz Comédienne

Lisa Kramarz grandit à Paris, se forme au métier de comédienne au Cours Florent, participe au Prix Olga Horstig 2014 et travaille ensuite pour la télévision et le théâtre sous la direction de Thomas Condemine (*Mickey le Rouge*), Philippe Calvario (*Shakespeare in the Woods*) et Pénélope Biessy (*Scènes de chasse en Bavière*).

En 2017, elle intègre la promotion 27 de l'ERACM où elle poursuit sa formation en travaillant notamment sous la direction de François Cervantes et Gérard Watkins. À sa sortie d'école, elle co-fonde la compagnie L'Engrenage, et joue dans les créations de Baptiste Amann (*Amours Premiers*) et Clément Bondu (*Les Étrangers*).

Caroline Menon-Bertheux Comédienne

Caroline intègre l'école du TNS à Strasbourg, de 2011 à 2014.

Elle travaille par la suite avec Frédérique Mingant (1984), Sacha Todorov (*doctorat du SACRe*), David Lescot (*J'ai trop peur ; J'ai trop d'amis*), Tommy Milliot (*Pour ton bien*), Thomas Pondevie (*Supernova*), Charles Chauvet (*Chorea Lasciva*) et Maxime Kurvers (*Dictionnaire de la musique ; La naissance de la Tragédie ; Théories et pratiques du jeu de l'acteur-ice*).

Rémi Mesnard Comédien

Après des études littéraires, Rémi Mesnard se forme au conservatoire du 19^e arrondissement de Paris, dans la classe d'art dramatique d'Émilie Anna Maillet. Il intègre ensuite l'ERACM, où il travaille notamment avec Anne Alvaro, Baptiste Amann, Catherine Germain, Maëlle Poesy, Olivier Letellier, Émilie Le Roux...

Au théâtre, il collabore avec différentes compagnies, notamment Le Vaisseau, avec laquelle il participe à la création du *Cabaret des Oiseaux*, de Clara Chrétien, une forme in-situ prévue pour jouer dans des lieux en ruine, à l'été 2023. Il prête également sa voix au spectacle *Nel Mezzo*, de Felix Loizillon et sa compagnie Le Chameau, basée à Paris.

Au cinéma il a joué dans différents courts-métrages, notamment *Noée dans la tempête*, de Mathilde Chavanne et *Sans-Sommeil*, de Maëlle Poésy. Il est aussi à l'affiche du film de Jean-Christophe Meurisse *Oranges sanguines*, sélectionné au festival de Cannes

hors-compétition.

Yohann Pisiou Comédien

Yohann Pisiou a grandi en Guadeloupe. Après des études de médiations culturelles à la faculté Paul Valéry de Montpellier, il intègre l'ERAC entre 2004-2007. Au cours de sa formation, il a travaillé aux côtés de Jean-Pierre Vincent, Didier Galas, Anne Alvaro, Eric Frey, David Lescot... où il aborde le répertoire classique et contemporain....

À sa sortie il met en scène le *Monte-Plats de Pinter* qu'il joue avec Baptiste Amann. Il part rejoindre Daniel Danis à Montréal, puis jouera *Bintou* avec Laetitia Guédon au festival d'Avignon 2009.

En 2010, il s'installe à Paris et travaille avec Brigitte Bariley qui monte *Innocence* de Dea Loher, il enchaînera ensuite avec Lazare sur plusieurs pièces, Bertrand Brossard au 104, il croise également Olivier Brunhes sur plusieurs projets, Eric Lacascade, Oscar Castro avec qui il collabore au Chili, et bien sûr Baptiste Amann qu'il assistera pour le 1er volet de *Des territoires*, et en tant que comédien dans le second et troisième volet.

À l'écran il joue dans *Lazy Company* de Samuel Bodin et dans différents courts-métrages.

Il vit désormais en Guadeloupe où il croise Hassan Kouyaté lors d'une lecture ainsi que Luc Saint Eloi qui lui propose de jouer dans *L'impossible procès* dans le cadre du festival de Fort de France «Le Monde en Capitale» en juillet 2018.

Il continue ses collaborations avec Laetitia Guédon pour *A tribute to Basquiat* de Koffi Kuahulé et également avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires* Trilogie au Festival d'Avignon en 2021.

Samuel Réhault Comédien

Après l'ERAC (2002-2005), Samuel Réhault a joué au théâtre, entre autres, sous la direction d'Alain Françon, Pio Marmaï, Ludovic Lagarde, Guillaume Vincent, Rémi Barché et Baptiste Amann.

Rôles notables : « Faust » dans *Docteur Faustus lights the lights*, et « Léonce » dans la trilogie *Büchner*, mis en scène par Ludovic Lagarde.

Il est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Il a réalisé un travail de composition musicale dans *Le mariage de Figaro* mis en scène par Rémi Barché.

Il collabore avec Baptiste Amann pour la création de l'intégrale *Des territoires* Trilogie au Festival d'Avignon en 2021.

Marion Verstraten Comédienne

Formée au Conservatoire National de région de Poitiers, elle intègre la promotion 4 de l'Académie théâtrale du théâtre de l'Union en 2003. Elle joue alors dans les créations de M. Didym, C. Stavisky, P. Pradinas et développe une solide technique.

En parallèle de ses activités avec la Compagnie Jakart qu'elle co-fonde en 2005, elle travaille avec plusieurs compagnies du Limousin comme La Poursuite, la compagnie du Désordre (dirigée par Filip Forgeau), le Théâtre en Diagonale (dirigé par Philippe Labonne) la compagnie du Dagon.

Elle participe aussi au festival de La Luzège, avec un spectacle franco-italien en plein air. À Orléans, elle rencontre le théâtre de la Tête Noire dirigé par Patrice Douchet qui l'engage pour deux créations en 2009 et 2010.

Elle travaille régulièrement à la Mousson d'Eté. En 2011 et 2012 elle se consacre aux créations du Collectif Jakart avec Villégiature de Goldoni qui comptabilise plus de soixante dix représentations et l'adaptation du roman de Cortazar *Les Autonautes de la Cosmoroute*, joué au théâtre de la Colline.

2013 est l'année de sa première collaboration avec David Lescot dans les Jeunes au théâtre de la Ville, et aussi la première version du texte *Buffles* avec Édouard Signolet à Théâtre Ouvert.

Avec David Gauchard, elle joue dans *Ekaterina Ivanovna* de Léonid Andreiev durant la saison 2013-2014, et retrouve David Lescot pour son spectacle jeune public *J'ai trop Peur* au printemps 2015, spectacle qui tourne toujours aujourd'hui.

Une nouvelle création pour les tous petits nommée *Loop's* avec le collectif Jakart marque l'année 2016. Elle reprend le spectacle *Inuk* de David Gauchard et est dans la distribution du spectacle de Laurent Hatat *Ma Science Fiction* qui se joue au festival d'Avignon en 2017.

La saison 2017-2018 est marquée par sa première collaboration avec la metteuse en scène Alice Laloy pour son spectacle *Ca Dada* au Théâtre Public de Montreuil puis en tournée. En 2019-2020 c'est Cécile Backes qui l'engage pour la création de *La loi de la Gravité* de l'auteur québécois Olivier Sylvestre, puis elle continue sa collaboration avec David Lescot pour la suite de *J'ai Trop Peur, J'ai trop d'Amis*.

Tournée

18 - 19 oct 2022

Le Metà CDN de Poitiers
(création)

11-13 janv 2023

La Comédie de Béthune

17 - 29 janv 2023

Théâtre Ouvert - Paris

02 - 11 fév 2023

Théâtre Public de Montreuil
- CDN

23 - 24 mars 2023

Le ZEF, scène nationale de
Marseille

04 - 07 avril 2023

La Comédie de Saint-Etienne

25 - 29 avril 2023

La Comédie de Saint-Etienne
en décentralisation (dans
le cadre de la Comédie
itinérante)

5 mai 2023

L'Odyssée, scène convention-
née de Périgueux

Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant
10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil

Métro 9
Mairie de Montreuil
Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322
Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Du 2 au 11 février
Du mar. au ven. à 20h,
sam. à 18h et dim. à 17h
Relâche le lundi

Tarifs

De 8 € à 23 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h
et le samedi à partir de 14h
les jours de représentaton

En ligne sur
theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Théâtre Ouvert

Centre National
des Dramaturgies
Contemporaines

159 avenue Gambetta
75020 Paris

Métro 3 / Gambetta
Métro 3 bis / Pelleport ou Saint-Fargeau
Métro 11 / Porte des Lilas
Tramway Ligne 3b
Bus - 20, 60, 61, 64, 76, 96 Pelleport
Vélib' - Gambetta - Saint-Fargeau

Dates et horaires

Du 17 au 29 janvier
mar. et mer. à 19h30
Du jeu. au sam. à 20h30
dim. à 16h
Relâche le lundi

Tarifs

De 8 € à 20 €
Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

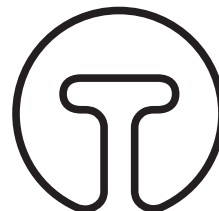
Sur place ou par téléphone
159 avenue Gambetta
01 42 55 55 50
Le lundi de 11h30 à 13h30
et de 14h30 à 17h30
Du mardi au vendredi de 10h à 13h30
et de 14h30 à 18h

En ligne sur
theatre-ouvert.com

Contact presse

Overjoyed / Delphine Podrzycki
06 08 48 37 16
delphine@menjaud.com

TPM Théâtre Public Montreuil



Théâtre Ouvert
Centre National des Dramaturgies Contemporaines



theatrepublicmontreuil.com